Ziglôbitha,
Revue des Arts, Linguistique,
Littérature & Civilisations
Université Peleforo Gon Coulibaly - Côte d'Ivoire

Médias confessionnels et société au Sénégal : *Espérance FM*, entre radio-évangélisme et service public

Serigne SYLLA
Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal
serignesylla@gmail.com

Résumé : Cet article analyse l'implication des médias confessionnels sénégalais dans le débat entre le religieux et le laïc. Il prend comme exemple la radio Espérance FM. Dès lors, partant d'un projet communautaire porté par l'Eglise catholique sénégalaise et ses différents partenaires, Espérance FM s'est vite montrée comme une radio devant participer à la vie de l'Eglise et de la cité en naviguant entre le confessionnel et le service public. Une orientation qui lui permet de représenter l'Eglise catholique sénégalaise dans toutes ses dimensions. Fonctionnant aussi selon le référentiel catholique, Espérance FM a forgé une identité professionnelle à son personnel à majorité catholique qui voit la religion comme un atout dans l'exercice d'un journalisme responsable.
Mots clés : Eglise catholique sénégalaise – Espérance FM - Média confessionnel – Radio-évangélisme – Service public.

Abstract : This article is based on Espérance FM radio to analyze the involvement of the Senegalese confessional media in the debate between religion and secularism in society. From then on, starting from a community project carried by the Senegalese Catholic Church and its various partners, Espérance FM quickly showed itself as a radio station that had to participate in the life of the Church and of the city by navigating between the confessional and public service. An orientation that allows hit to represent the Senegalese Catholic Church in all its dimensions. Also operating according to the Catholic framework, Espérance FM has forged a professional identity for its predominantly Catholic staff who sees religion as an asset in the exercise of responsible journalism.
Keywords : Senegalese Catholic Church – Espérance FM – Confessional media – Radio-evangelism – Public service.

Introduction

L'objet de cette réflexion porte sur les médias confessionnels sénégalais et surtout sur leur rôle sur les plans religieux et socio-politico-économique. En effet, leur avènement au Sénégal au début des années 2000 est synonyme d'une libéralisation du paysage médiatique. Ce dernier est passé du monopole public des années 1960 à la libéralisation intégrale des années 2000 qui marque l'ouverture des télévisions privées et surtout de ces médias confessionnels (radio, télévisions et sites Internet). Ils émettent dans un environnement hybride sur les plans culturel et religieux. Car la société sénégalaise se présente comme un creuset de la croyance religieuse marqué par une domination de l'islam (environ 95% de la population). Mais il faut aussi noter une minorité chrétienne visible (environ 5%). Toutefois, il faut noter que l'Église a une influence au Sénégal dans le domaine socio-politique en intervenant sur les crises politiques qui ont secoué le pays dans le but d'apaiser les masses et de jouer le rôle de médiation. Comme

illustration de cet engagement, nous prenons le cas des Frères dominicains (catholiques) qui, lors des évènements de mai 68, n'ont pas hésité à apporter leur soutien aux étudiants. L'influence de l'Église sénégalaise est aussi réelle dans les secteurs de la santé et de l'éducation. En effet, au Sénégal, le poids des structures de santé privées catholiques et de l'enseignement privé catholique n'est plus à démontrer. L'Église sénégalaise est aujourd'hui également dans le domaine médiatique. Elle a sa station radiophonique *Espérance FM* inaugurée le 23 octobre 2014 mais qui émet à Dakar depuis le 03 août 2013 sur la bande FM.

Ainsi, selon Gérard Chandès,

> par radios « confessionnelles » ou « religieuses » nous entendons les radios dont la mission est la diffusion de contenus religieux ***stricto sensu*** (messes, sermons, louanges, prières, chants, lecture des Livres) et d'informations séculières interprétées selon une perspective religieuse (actualité politique, économique, sociale, culturelle), sur la totalité du programme… (Chandès, 2013).

De manière générale, un média confessionnel ou religieux se définit comme un outil d'informations se réclamant d'une confession ou d'une religion particulière ou de l'ensemble des religions que partagent des membres d'une société donnée. C'est un média qui conduit ses programmes à la promotion de la confession à laquelle elle se réfère (Sylla, 2017b). Les médias confessionnels se donnent comme principale mission la revalorisation des valeurs religieuses – musulmanes, chrétiennes, etc. – et une propagation de leurs doctrines (Sylla, 2017b). En outre, les médias confessionnels et généralement la problématique des rapports entre les médias et la religion ont constitué une source d'inspiration de bon nombre de chercheurs en sciences sociales et des journalistes. De fait, Jean-Paul Willaime (2001) a analysé le traitement de l'information religieuse et les différents biais qui vont avec. Dans le contexte africain Alymana Bathily (2009) a dressé une histoire des médias religieux en Afrique à travers leur rôle et leurs statuts implicitement définis dans différentes pays de l'Afrique de l'Ouest. L'implication de ces médias dans la vie religieuse et socio-politique non plus n'est pas un thème omis dans les recherches en sciences de l'information surtout dans le contexte sénégalais (Sylla, 2015 ; 2017a ; 2017b). L'analyse de Ndiaga Loum et d'Ibrahima Sarr (2017) est centrée sur les différentes relations entre les médias et la confrérie mouride au Sénégal en insistant plus sur les télévisions confessionnelles se réclamant de cette congrégation. Patrice Corréa et Seydou Nourou Sall (2015) ont souligné les risques inhérents à la transmission du message dans ces médias. Ce sont ainsi différents écrits qui ont traité plus des relations entre les médias et la religion au Sénégal. Cependant, il est à constater qu'une analyse de la fonction et du statut de la radio confessionnelle partant de sa ligne éditoriale et de son offre programmatique reste un des parents pauvres de la littérature scientifique sur les radios confessionnelles ou les relations entre les médias et la religion surtout en Afrique francophone. Sous ce rapport, cette

contribution analyse les fonctions des radios confessionnelles. Nous cherchons à répondre à la question. Elle porte sur *Espérance FM*, une radio à connotation religieuse ouverte avec l'Église catholique en 2013 à Dakar. En se basant sur une méthode monographique avec une enquête faite sur la base d'entretiens semi-directifs avec l'administration de la radio et son personnel et de séances d'observation directe de sa grille de programmes et de son environnement interne (Sylla, 2017b), nous cherchons à répondre à la question : Comment cette radio s'implique dans les relations entre le clos (religieux ou catholique) et l'ouvert (le laïc et le service public) en naviguant entre radio-évangélisme et service public dans la société sénégalaise ? Ce travail est divisé en trois parties. La première partie présente la radio et son orientation religieuse en partant de sa ligne éditoriale pour discuter de son statut. La deuxième partie fait un focus sur sa grille des programmes pour mieux cerner ses fonctions sur les plans religieux et socio-politiques au Sénégal. S'agissant enfin de la dernière partie, l'accent est mis sur les influences de l'orientation religieuse d'*Espérance FM* sur son personnel, sur le comportement de ce dernier et sur l'exercice de son activité au sein de la radio.

1. Espérance FM : une radio pour participer à la « vie de l'Eglise et de la cité »

Cette partie de l'article présente la radio *Espérance FM.* Pour cela, elle part de sa gestation à sa ligne éditoriale en passant par le débat sur son statut.

1.1. Espérance FM : un projet communautaire

La radio *Espérance FM* émet à Dakar, Sénégal depuis le 3 mai 2013 sur la bande FM, à la 95.2. Mais son inauguration a eu lieu le samedi 25 octobre 2014 par le Cardinal Théodore Andrien Sarr. Son siège se trouve à Dakar-Plateau, 9 rue Paul Holle x Wagane Diouf dans l'ancien bâtiment d'*Afrique Nouvelle*. *Espérance FM* est une radio généraliste d'obédience catholique. Bien qu'elle soit une radio privée commerciale, aux dires de sa coordinatrice. De plus, selon le site www.seneglise.sn :

> Espérance FM est aussi une radio de proximité, créée pour donner aux auditeurs une information qui leur permette de mieux participer à la vie de l'Église et de la cité. Elle entend favoriser les échanges entre partenaires de la vie associative, donner la parole aux associations et porteurs de projet, et offrir aux citoyens la possibilité d'entendre parler des sujets qui les concernent.
>
> (www.seneglise.sn, 2016)

Ce qui explique toute la proximité de cette radio avec l'Église et la communauté catholique du Sénégal. Les initiateurs du projet sont l'Association des dirigeants-entrepreneurs et cadres catholiques du Sénégal (ADECCS). Selon le président de ladite association, Aimé Sène, cette radio était toujours un souhait du Cardinal Théodore Adrien Sarr. Dès lors, *Espérance FM* est un outil de communication de la communauté catholique mais aussi un outil de

développement. En effet, selon sa première coordinatrice Eugénie Rokhaya Aw Ndiaye, cette radio est un instrument pour un développement d'un « *climat social propice à l'expression de la diversité, au développement de l'ensemble des communautés et des groupes qui partagent nos valeurs* ». Son objectif est « *la participation à la prise de parole* » et la « *visibilité des différents segments de l'Église et du travail remarquable qu'abattent les laïcs dans leurs champs d'apostolat* »[1]. Ce qui revient à faire cet outil une propriété de la communauté catholique.

Dans la religion chrétienne, le concept d'espérance a une grande signification. En effet, cela fonde même les principes de base de la vie du fidèle. Selon un vicaire, le Père Armel Duteil, c'est ce qui rapproche davantage le fidèle à son seigneur. Ainsi, il l'explique en la différenciant de l'espoir : « *L'espoir, c'est avoir confiance dans l'avenir en comptant sur nos propres forces. L'espérance, c'est avoir confiance dans l'avenir en comptant sur Dieu et non pas sur nous-mêmes* »[2]. Cela explique toute la pertinence de ce choix fait par les responsables de la radio de lui fait porter ce nom d'Espérance.

Le fonctionnement de la radio *Espérance FM* est piloté par différents partenaires. En effet, étant une société anonyme au capital de 200 millions de FCFA, *Espérance FM* a pour vocation d'émettre au-delà de Dakar. Son actionnariat est composé de la manière suivante : Archidiocèse de Dakar : 33% ; les membres de l'ADECCS : 40% ; les membres de la communauté chrétienne : 17% ; l'ADECCS (Association) : 10%.

1.2. Un statut en question : une radio confessionnelle ou généraliste ?

Il n'est pas facile de donner un statut à cette radio *Espérance FM*. En effet, en se basant sur son nom, *Espérance*, et son logo sur lequel on trouve le symbole du crucifix, nous pouvons automatiquement faire d'elle un média confessionnel chrétien. Une chose qui est refusée par l'administration, lors de nos enquêtes de terrain, qui préfère parler d'une radio généraliste. Selon sa coordonnatrice :

> « *La radio Espérance, contrairement à ce que les gens pensent, nous ne sommes pas une radio confessionnelle à proprement parlé même si nous avons une programmation assez fournie en matière de religion. Nous sommes une radio généraliste. Si jamais vous verrez le cahier de charge au niveau du ministère de la culture et de la communication ou au niveau de l'ARTP qui nous a donné la fréquence, vous comprendrez que nous sommes une radio généraliste. Nous pouvons aller chercher des publicités. C'est une radio généraliste qui fait de l'information. Nous avons des journalistes, nous avons des animateurs. Nous avons également une page religion* »[3].

[1] www.osiris.sn
[2] Enquêtes de terrain.
[3] Enquêtes de terrain.

Ces propos de la coordinatrice de la radio font ainsi d'*Espérance FM* un média généraliste. Elle part de la nature de leur licence d'exploitation délivrée par l'ARTP et le ministère de la communication. Mais ce qu'il faut retenir au Sénégal est qu'il n'y a pas encore un cahier de charge pour les détenteurs de médias confessionnels. Toutes les licences d'exploitation des médias confessionnels au Sénégal sont attribuées comme des radios ou télévisions communautaires ou commerciales. Ce qui montre donc qu'une radio ou une télévision peut avoir une fréquence généraliste et commerciale et fonctionner comme une radio ou une télévision confessionnelle. Mais même si les administrateurs préfèrent ce statut, ce n'est que dans le fonctionnement postulé de l'entreprise qu'il peut vraiment différer de la réalité. De fait, l'observation directe des programmes de la radio fait directement penser au confessionnel. Dans la grille, nous comptons plus d'émissions religieuses dans la programmation quotidienne qui va du lundi au dimanche. En effet, si ce ne sont pas des prières ou des messes, c'est de la musique religieuse. Ainsi, ces programmes sont associés souvent à des émissions sur des faits de société ou de la musique profane.

Après ces remarques, il est maintenant important de classer *Espérance FM* dans une catégorie de radio. Ainsi, eu égard à ce qui précède, nous pouvons dire qu'elle est une radio confessionnelle. En effet, ce qui est important de comprendre est que le fait d'avoir une touche généraliste ou commerciale n'enlève pas à une radio son statut de média confessionnel. Cependant, le classement de ces radios ou télévisions au Sénégal va toujours demeurer un problème pour les chercheurs tant qu'un cahier de charge définissant clairement les médias confessionnels ou religieux n'est pas mis en place.

1.3. La ligne éditoriale d'Espérance FM : représenter l'église catholique dans toutes ses dimensions

Comme les autres médias, *Espérance FM* s'est aussi fixé un objectif autour de sa ligne éditoriale. Ce dernier est en quelque sorte une représentation de l'église catholique dans toutes ses dimensions. Ainsi, *Espérance FM* se veut une « église virtuelle » pour participer au renforcement de la foi chrétienne des fidèles et contribuer à leur éducation pour afin améliorer leur vécu.

Par ailleurs, la ligne éditoriale de la radio *Espérance FM*, selon sa coordinatrice s'inscrit sur l'éthique et la vision catholique : « *Dans notre ligne éditoriale, nous voulons mettre l'accent sur l'éthique, avoir une vision un peu catholique, très catholique de ce que nous faisons. On dit la voix de l'espoir, c'est notre slogan, la radio de l'éthique* »[4]. Cela fait de cette radio un média confessionnel. En effet, sa fonction va se définir comme un prolongement de ce qui se fait au niveau de

[4] Enquêtes de terrain.

l'église et dans ses différents compartiments. Ainsi, sa mission est de permettre aux fidèles chrétiens d'avoir une meilleure connaissance de leur religion en vue de renforcer leur foi. C'est pour cela d'ailleurs que les responsables ont voulu trouver une correspondance entre le travail de journalisme avec les principes de l'église, des choses fondées aussi sur l'éthique et la déontologie.

De plus, il faut surtout retenir que la radio ne se définit pas comme une radio confessionnelle à part entière. En effet, nous nous rappelons encore ces propos de la secrétaire dès notre premier contact téléphonique pour l'expliquer notre projet de recherche : « *Espérance FM n'est pas une radio confessionnelle, mais elle a un programme catholique* » (*sic !*). Ces paroles montrent l'ambivalence de cette radio par rapport à la confessionnalité : à la fois son exclusion et son appartenance du champ des radios confessionnelles. En effet, partant de la définition de la radio confessionnelle proposée par Gérard Chandès (2013), est radio confessionnelle ou religieuse toute radio qui a la majorité de ses programmes orientée à une confession à laquelle elle s'identifie ouvertement. C'est pourquoi, il est important de préciser que dans toute radio ou télévision confessionnelle, il y a forcément un aspect généraliste déroulé soit dans l'information ou dans ses émissions de faits de société.

D'ailleurs, même dans le traitement de l'information dans des éditions à *Espérance FM*, le poids de la religion est senti. En effet, toujours, c'est la religion qui constitue la véritable référence. Dans ce cadre, M. E. Ntab, coordonnatrice de la radio, explique : « *C'est l'éthique et la déontologie qui font un peu la religion catholique. Nous faisons de l'information mais on informe juste et vrai. Parfois il arrive qu'un auditeur appelle et dérape mais c'est l'animateur à l'antenne de le recadrer* »[5]. Et ce qui est important de comprendre en filigrane est que celle-là explique la ligne éditoriale de la radio pour montrer sa particularité surtout par rapport aux autres radios généralistes qui n'ont aucune relation explicite avec une religion. Cela peut être confirmé par une insistance sur l'expression « informer juste et vrai » par l'ensemble des personnels interrogés à *Espérance FM*. Cette position de la radio va jusqu'à même pousser son personnel à trouver une corrélation entre les principes de leur métier à ceux de leur religion. Ainsi, E. Diédhiou, journaliste à *Espérance FM*, confie, pour parler de la relation entre la radio et la religion, que :

> « *Je pense que l'éthique et la déontologie, c'est, d'abord, informer juste et vrai. Et notre religion va avec tout ce que tu dois faire, la vérité d'abord et ensuite, on verra. Ici, notre devise, c'est l'éthique et le journalisme parle de l'éthique. On nous dit : « Informer juste et vrai ». Et notre religion nous dit : « Dites juste la vérité quoiqu'il vous en coûte ». Je crois que les deux vont ensemble* »[6].

[5] Enquêtes de terrain.

[6] Enquêtes de terrain.

Par conséquent, nous pouvons bel et bien parler d'un journalisme dans la ligne éditoriale d'*Espérance FM*, mais c'est un « journalisme à la catholique ». Cette idée sera développée et éclairée dans la section suivante qui traite spécifiquement de la grille des programmes de la radio.

2. Une grille des programmes pour la déterritorialisation de l'évangélisation

La grille des programmes de la radio *Espérance FM* peut être diagnostiquée en deux dimensions : la dimension religieuse et une dimension laïque ou temporelle qui fera place à une mission de service public de la radio. Dans une perspective de la sociologie de l'action, cette grille des programmes définie pour dérouler la ligne éditoriale peut être considérée comme les principales stratégies mises en place par les acteurs catholiques (Église catholique, ADECCS, etc.) pour participer à une vulgarisation des différentes activités de l'église catholique au Sénégal.

2.1. Espérance FM : une radio-évangéliste

D'une certaine manière, *Espérance FM* peut être considérée comme une « église à distance » ou une radio-évangéliste d'où le concept de déterritorialisation de l'évangélisation. Selon Bernard Lamizet,

> une déterritorialisation de la communication médiatée qui s'inscrit d'abord dans la naissance de nouvelles logiques et de nouvelles formes de diffusion des messages et des formes symboliques de la sociabilité. En effet, dès l'instant où la communication se propage dans l'espace à la vitesse de la perception visuelle, c'est l'espace de la diffusion des messages, et, par conséquent, celui de la communication médiatée, qui changent de dimension.
>
> (Lamizet, 1999 : 11).

Donc, dans ce cadre, nous assistons à un changement de dimension de l'évangélisation ou de l'apostolat. En effet, avec un programme à majorité catholique, la radio s'assigne un but de prolonger la mission de l'église catholique. Ainsi, des émissions de prédication, la couverture des messes, etc. sont fréquentes à l'antenne.

Chaque jour, la radio débute ses programmes avec de la religiosité. Cela va de 6 heures à 12 heures avec de petites pauses pour les besoins de journaux ou de brèves à 9 heures et à 10 heures. À ce propos, la chargée des programmes qui est en même temps la coordinatrice de la radio explique :

> *« Dans la grille des programmes, le matin, de 6 heures à 12 heures, nous avons que de la religion. Quand je dis que de la religion, c'est de la musique religieuse, nous avons les offices, nous avons les laudes avec les moines de Keur Moussa. Et puis il y a une Play List religieuse. Mais à 9 heures, nous avons la page*

> *Informations quotidienne avec les Brèves et qui reviennent à 10 heures »*[7].

Cela donne un horaire matinal de 6 heures à la religion à *Espérance FM*. Et ce qui fait la richesse de ce programme, c'est la diversité avec de la musique religieuse, des paroles et des prières. Ce sont aussi des émissions faites par des hommes d'églises. Ce qui explique aussi toute la portée des émissions.

Pour le lundi, la religion, comme tous les autres jours, prend pause mais ne s'arrête jamais à *Espérance FM*. De fait, entre même des éditions, c'est souvent les pages de religion qui font les transitions. Ainsi, la coordinatrice, M. E. Ntab nous fait savoir que : « *Entre aussi la grande édition de 13h-13h30 et la page Salsa, nous avons une page religieuse qu'on appelle l' « Angélus ». Elle est faite par les Frères de Saint-Joseph de Grand-Dakar. On revient avec Marie qui a reçu l'annonce de l'angle Gabriel et puis on récite la prière de Saint-Joseph. La prière de Saint-Joseph dure 10 minutes. Quand je dis 10 minutes, c'est la prière avec une musique religieuse »*[8]. Cette émission, l' « Angélus », s'inscrit dans une mission de faire savoir aux fidèles l'historique de leur religion à travers les Saints qui l'ont portée jusque-là. Et il est important toujours de noter de par-là la proximité de la radio avec les hommes d'église qui animent pour la plupart du temps ces émissions.

Après celle-ci faite par les Frères de Saint-Joseph de Grand-Dakar, la religion doit reprendre sa place pour une heure soit entre 15 heures et 16 heures. Car, après une « page profane » succédant « *L'Angélus* », il y a encore de la religion avec « *Le Chapelet de la miséricorde divine* ». Cette émission passe tous les jours à partir de 15 heures. Elle est suivie d'un autre programme que l'on appelle « *Rosaire* ». Et, si ce sont les lundis, la religion va continuer à partir de 16 heures avec « *À la découverte* ». Selon la coordinatrice qui gère par ailleurs la direction des programmes, c'est une émission :

> *« … où on donne une large fenêtre à la tribune, aux entités religieuses. On dit qu'on va à la découverte d'une entité comme par exemple le CBAV, les CEB qui sont très nombreuses et qui dépendent d'une paroisse bien donnée. C'est souvent un entretien de 52 minutes où on revient sur l'historique de l'entité, comment elle fonctionne, les difficultés, les domaines d'activités et d'intervention. C'est une émission où on peut aussi aller à la découverte d'une Congrégation des laïcs ou bien des religieux »*[9].

À travers ces émissions, *Espérance FM* participe à la visibilité des entités religieuses formées par des jeunes et qui travaillent au service de l'église. C'est une manière d'exhiber et de promouvoir les différentes activités des entités de

[7] Enquêtes de terrain.
[8] Enquêtes de terrain.
[9] Enquêtes de terrain.

l'église catholique au Sénégal. Cela constitue en quelque sorte le programme religieux au quotidien de la radio *Espérance FM* en dehors des jours de fêtes ou de férié où des éditions spéciales sont mises en place. Seulement, deux jours, le samedi et le dimanche, se découvrent un peu différents au niveau de cette programmation.

En effet, le samedi matin, si l'on en croît, la coordinatrice : « *Nous avons une autre émission (…) religieuse qui s'appelle « Chorale à la une ». C'est de 10 heures à 12 heures et qui invite les chorales. Cela parle également de l'historique, les programmes. On y invite aussi des gens qui font une musique mais une musique qui a une connotation religieuse* »[10]. Et si nous suivons bien le programme quotidien de la radio, nous allons comprendre *de facto* que le samedi comme les autres jours, la religion domine la programmation.

Le dimanche, c'est le jour du Seigneur chez les catholiques. C'est le jour de messe et de prière dans les paroisses. C'est pourquoi à *Espérance FM*, la religion occupe l'antenne entièrement. De ce fait, la chargée du programme de la radio nous fait comprendre que : « *Le dimanche, nous avons une antenne décentralisée. Là, c'est religion chaque dimanche. Une paroisse nous invite et on retransmet la messe en direct. Après la messe, on se retrouve avec le Curée, toute son équipe et toutes les entités de la paroisse, les CBAV, les femmes, les scouts, etc.* »[11].

Cela explique en réalité que la radio *Espérance FM* a un programme assez fourni en matière de religiosité. Cela montre que c'est un médium au service de la communauté catholique, dans le but de lui permettre de comprendre sa religion et par ailleurs de pouvoir la pratiquer. C'est là où aussi elle se différencie carrément des autres radios du Sénégal qui, dans leur programme, la religion catholique n'a qu'une tranche horaire située dans la matinée du dimanche. Ce qui ne permet pas à l'église et à la communauté chrétienne du Sénégal de combler leur gap communicationnel et informationnel. En effet, il n'y a pas assez de temps pour que l'église puisse dialoguer avec ses fidèles, ni du temps pour qu'elle fasse passer suffisamment ses informations.

Par conséquent, on note une domination notoire de la religion dans le programme d'*Espérance FM*. Par ailleurs, la coordinatrice fait une autre précision à propos des programmes. Pour elle, il y a des émissions religieuses où aussi il est question de parler des faits banales de la vie quotidienne : « *il y a des thèmes, des émissions qui ont une connotation religieuse où on peut débattre des choses mondaines. Par exemple, on peut débattre du mariage et on ouvre l'antenne pour que les gens disent leur point de vue* »[12]. Ce qui montre que la porte est ouverte aux choses

[10] Enquêtes de terrain.

[11] Enquêtes de terrain.

[12] Enquêtes de terrain.

temporelles. Ce qui montre par ailleurs que la radio suit aussi une mission d'intérêt public à travers un projet social et communautaire.

2.2. *Une radio au service de l'intérêt général*

La radio *Espérance FM*, bien vrai que son programme est majoritairement catholique, réserve une place importante dans sa grille aux choses mondaines et laïques. C'est une mission de service public suivi à travers ses émissions interactives de débats sur les faits de société, ses éditions d'informations, ses pages sur les dimensions (politique, économique, éducation, santé, etc.) de la vie sociale et ses émissions d'animation musicale.

Espérance FM, dans sa ligne éditoriale accorde une place aux problèmes de la vie sociale. En effet, à travers des émissions comme « Qu'en dites-vous ? », la parole est donnée aux auditeurs pour qu'ils réagissent sur des thèmes variés sur la famille, le mariage, etc. C'est une émission interactive « *sous le format de wax sa xalat*[13] », selon la responsable des programmes. C'est le même objectif qui est poursuivi dans « Cercle des jeunes » qui passe tous les jeudis à 16 heures. Elle est expliquée comme « *une émission profane (..). On parle de tous les sujets qui ont trait aux jeunes : jeunesse et politique, jeunesse et religion, jeunesse et habillement, etc.* »[14]. Parmi aussi ces émissions interactives, il y a « Les vendredi de Prosper » qui revient chaque semaine avec un thème sur lequel les populations peuvent participer en direct à travers le serveur. C'est cette mission de service public qui pousse certains membres du personnel à vouloir faire de tous, sans distinction de religion, la cible de la radio. Ainsi, selon, E. Seck, « *Notre deuxième cible, c'est toute la population, c'est tout le monde parce que tout le monde se retrouve dans nos programmes. (…) Tout le monde est servi. Tout le monde se retrouve dans le programme* »[15]. Cette mission de participer à la vie en société dans le domaine du laïc est prolongée aussi dans les émissions sur la santé. De fait, M. E. Ntab, explique que : « *Le mardi, à 16 heures toujours, nous avons une émission de santé qui s'appelle « Parle-moi Docteur ». C'est de 16 heures à 17 heures* ». Dans cette émission, c'est un « *spécialiste qui est là et qui nous parle d'une pathologie* »[16], poursuit-elle.

Les autres domaines sont aussi touchés dans la programmation. En effet, en plus de la santé et les émissions interactives, la radio parle aussi des problèmes de l'environnement, de l'économie, du travail, du marché, l'éducation, etc. Pour confirmer, M. E. Ntab, souligne : « *On a aussi des émissions sur l'environnement, les sports, l'économie. Par exemple, le mardi, on a santé, le mercredi, économie. Le jeudi, on a le secteur informel. Le vendredi, on a l'éducation et le samedi, on a l'économie* »[17].

[13] Donner son point de vue.
[14] Enquêtes de terrain.
[15] Enquêtes de terrain.
[16] Enquêtes de terrain.
[17] Enquêtes de terrain.

Après ces rôles d'éducation pour participer à « *la surveillance de l'environnement* » (Lazarsfeld, 1955), de l'éveil de conscience et de changement de comportement de la population pour enfin jouer une fonction de développement dans la société, *Espérance FM* œuvre aussi dans le domaine de l'information. En effet, dans l'explication de la programmation quotidienne de la radio, la coordinatrice nous a fait savoir qu'il y en a plus des brèves de 9 heures, de 10 heures et dans l'après-midi, l'information revient chaque jour avec les titres de 12 heures. Ces derniers seront développés dans la grande édition de 13h-13h30 en français.

À côté des informations, la radio s'intéresse aussi au divertissement avec des émissions musicales. C'est de la musique profane animée par des disc-jokers. Tous les genres sont servis. Ce qui permet de toucher un public hétérogène plus large. Ainsi, du lundi au vendredi, « *À partir de 10 heures jusqu'à 12 heures, nous avons une page profane. C'est une programmation profane avec de la musique et c'est une émission interactive où les auditeurs peuvent participer en direct* »[18], confie la coordinatrice.

Ainsi, parmi les émissions de musique profane, il y a la page Salsa des lundi après-midi entre 14 heures et 15 heures. « Les après-midi de Dj Mika » aussi est une émission musicale qui passe. C'est de la musique « *Cabo, zouk, mbalakh, etc. et c'est tous les jours du lundi au vendredi. Et même les samedis nuit, il y a une émission qui s'appelle ''La noche de la salsa'', c'est de 20 heures à 22 heures* »[19], poursuit toujours la coordinatrice de la radio. De surcroît, toujours dans la quête de la variété musicale, Espérance FM met aussi « La totale » : « *Les mercredis et les vendredis aussi, nous avons une autre page qui s'appelle ''La totale'' avec Tony Nelson qui fait des rétros et tout ce qui est mondain et qui n'a rien à avoir avec la religion* »[20].

Il faut aussi reconnaitre une ouverture de la radio aux autres confessions. Car, dans ses émissions, elle parle des évènements musulmans au Sénégal. Ce qui entre dans l'objectif de la promotion du dialogue islamo-chrétien dans un pays à environ 95% de musulmans. C'est ce que nous explique son coordinatrice ainsi :

> « *On a vraiment consacré, dans la programmation, une partie catholique mais en sachant que la communauté musulmane a une place qui est là parce que nous couvrons Tabaski, nous couvrons Korité, nous parlons du Magal, nous parlons des 2 Rakkas, de Kazou Rajabb. Nous parlons des autres entités. D'ailleurs, nos*

[18] Enquêtes de terrain.

[19] Enquêtes de terrain.

[20] Enquêtes de terrain.

> *auditeurs, à part les émissions religieuses, sont à 80% musulmans* »[21].

Par conséquent, à travers cette grille des programmes, la radio *Espérance FM* respecte les trois fonctions traditionnelles d'un média qui est d'informer, éduquer et de divertir. Mais, à côté de ces trois, il est fort intéressant de souligner la place centrale qu'occupent les émissions sur la religion dans la programmation quotidienne. Ce qui fait référence aux « *autres fonctions de la presse à côté de l'information* » (Stœtzel, 1973).

3. *Espérance FM* : une entreprise bâtie selon le référentiel catholique

Principalement, nous analysons ici les relations entre la ligne éditoriale d'*Espérance FM* et son personnel. Il sera plus spécifiquement de voir comment ce personnel porte la ligne éditoriale, son impression sur elle, l'analyse qu'il a faite de la grille des programmes et son représentation du travail et son attente.

3.1. Un personnel à majorité catholique synonyme d'une culture d'entreprise bien assimilée

Le premier constat à faire après une enquête à *Espérance FM* est que son personnel est composé majoritairement de catholiques. Seuls deux musulmans y travaillent comme technicien et monteur. Tout le reste, en partant des administratifs aux journalistes en passant par les animateurs et les techniciens, est catholique.

Ce phénomène peut être expliqué par la ligne éditoriale de la radio qui est orientée à la religion chrétienne. Cela constitue ainsi une véritable motivation pour les catholiques qui seront plus à l'aise avec cette ligne définie par la radio. Ainsi, à la question à savoir si la religion n'a-t-elle pas constitué une motivation à travailler dans cette radio, E. Diédhiou, journaliste et catholique, répond : « *Je peux dire que c'est un plus d'abord. C'est le journalisme d'abord et ensuite, je me concentre un peu sur ma religion. Je crois que c'est un plus. Je ne me focalise pas trop sur ma religion mais puisque c'est quelque chose qui va avec mes convictions, ma foi religieuse, cela était un plus* »[22].

Une de ses consœurs, E. Seck, renchérit :

> « *Je dirais plutôt que c'est un bénéfice parce que je suis journaliste. (…) En même temps côté religion, j'apprends beaucoup de choses de par la programmation. Je suis sûre que les temps d'antenne que le programme religieux a ici, on ne peut pas le retrouver ailleurs. Donc, en faisant mon travail en tant que journaliste, je me bonifie aussi dans ma religion. J'apprends*

[21] Enquêtes de terrain.
[22] Enquêtes de terrain.

> *beaucoup de choses, de nouvelles choses. Je vois les choses plus au clair* »[23].

Ce qui montre que la variable religion est un facteur qui a permis de comprendre pourquoi *Espérance FM* a constitué vraiment une entreprise catholique. En effet, il est compris d'après ces témoignages que le fait d'être catholique a poussé certains des journalistes et animateurs à intégrer le personnel de l'entreprise. De plus, ils n'ont cessé de louer des bienfaits de la radio à l'endroit des fidèles catholiques. Pour eux, cela permet de renforcer leur foi en leur rappelant les principes fondamentaux de la religion catholiques. Et E. Seck soutient que :

> « *Tu es catholique, tu sais qu'aller à la messe est une bonne chose. Quand je me mets à dire que la messe, c'est bon pour tout chrétien, c'est vrai que je ne t'apprends rien. Mais le fait de le dire, de te le rappeler, cela a un effet. Il n'est jamais, jamais assez tard de revenir sur les choses. On dit souvent que la répétition est pédagogique. Donc, ces messages pour moi, c'est fort. Il y a des gens, dès fois, ils ne peuvent pas quitter leurs maisons. Soit, ils sont malades, soit ils ne peuvent pas sortir. Chaque personne a sa situation de vie. Maintenant ces messages-là touchent tout le monde, tous les niveaux, chacun dans sa situation propre. Ce sont des messages d'engagement, des messages d'encouragement, des messages qui ont une cible qui est là. C'est toujours des bienvenus* »[24].

Ce qui permet de voir que l'effet des programmes est d'abord senti par le personnel qui porte la ligne éditoriale et qui font dérouler la grille. D'ailleurs, c'est la même idée qui est défendue par E.D. en haut. Un phénomène qui fait savoir qu'*Espérance FM* à travers sa ligne éditoriale et sa grille des programmes, fait une sélection de ses employés. C'est ce qui peut éclairer le fait que les catholiques restent majoritaires dans le personnel de la radio.

Mais malgré cela, il est à préciser que la politique de recrutement n'exclue pas les non-catholiques. Ainsi, la coordinatrice explique que : « *Nous avons une émission « La totale » qui est animée par Tony Nelson et accompagné de Dj Ouz, Ousmane, qui est musulman. Nous continuons jusqu'à présent avec les gens qui ont démarré parce que nous n'avons pas les moyens mais nous ne fermons pas les portes* »[25].

De plus, interrogée sur une éventuelle auto-exclusion des non-catholiques, elle répond par la négation. En effet, selon la coordinatrice, il n'y a aucune discrimination négative ou positive : « *Je ne pense pas. Lors des dépôts, on ne dit pas*

[23] Enquêtes de terrain.
[24] Enquêtes de terrain.
[25] Enquêtes de terrain.

et on ne regarde pas si elle s'appelle Aminata Wagué et on dit non, on ne va pas la prendre. On ne fait pas de discrimination. Toute personne peut déposer. Je peux vous montrer des exemples de dépôts pour te prouver qu'on ne reçoit pas que des demandeurs catholiques »[26]. Cela est confirmé par les deux techniciens musulmans trouvés dans l'entreprise lors de nos enquêtes. D'ailleurs, ils affirment d'être à l'aise avec le travail qu'ils font. C'est ce qu'a S. S. Ndione confirmé quand il avance que : « *Ici, vraiment, la première chose à dire, il y a l'ambiance. Ici, on est que deux musulmans. Quand tu viens ici, tu ne peux pas distinguer les chrétiens des non-chrétiens. Je suis le dernier à intégrer le groupe mais vraiment il n'y a aucun problème* »[27]. Et dans leur travail, ils ajoutent qu'ils ne rencontrent pas de problèmes à part certaines choses inhérentes à la religion dans le montage des émissions qu'ils ne parvenaient pas à comprendre. Ainsi, S. S. Ndione souligne : « *Moi, je suis dans la production. Je ne fais que des montages. Au début, c'était difficile. On me proposait des montages où il y a des évangiles, où tout est catholique. On m'a expliqué comment cela se passe et maintenant j'ai compris* »[28].

Cela, en montrant les relations entre les membres de l'entreprise malgré la différence confessionnelle, explique par ailleurs comment un chrétien serait plus à l'aise avec la ligne éditoriale de la radio. Mais un de ces musulmans explique que son travail dans cette entreprise ne l'a aucunement gêné malgré le fait que son entourage s'y pose beaucoup de questions. En effet, il nous a fait savoir que durant son enfance, elle avait fréquenté l'école catholique et il a par conséquent un peu compris la façon de vivre de ses collègues : « *Moi, j'ai fait l'école catholique. J'étais avec les sœurs. C'est pourquoi, je n'avais pas de grands problèmes. J'ai eu un peu d'expériences parce que j'ai travaillé avec les catholiques durant mon enfance. Je me suis habitué et maintenant, c'est bon* »[29]. C'est ce qui fait comprendre que le fait de partager les mêmes appréhensions des choses constitue un atout pour toute entreprise. C'est ainsi tout l'intérêt d'une culture d'entreprise bien assimilée. Une chose qui fait souvent la force des médias confessionnels qui ont une culture bâtie à partir de la ligne éditoriale qui s'inspire en retour de la confession de référence de l'organe.

3.2. Espérance FM : un environnement catholique

Dès notre entrée à *Espérance FM*, la première chose qui nous est arrivé à l'esprit est de dire que nous sommes dans une entreprise catholique. D'abord, l'entreprise occupe l'ancien bâtiment d'*Afrique Nouvelle*, un ancien journal catholique de l'Église catholique sénégalaise. Elle le partage avec l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO).

[26] Enquêtes de terrain.
[27] Enquête de terrain.
[28] Enquête de terrain.
[29] Enquête de terrain.

Les bureaux, la salle de rédaction et les couloirs de l'entreprise sont décorés avec des effigies de Jésus Christ, de Marie et des différentes figures de l'Église catholique. Nous pouvons aussi noter des crucifix accrochés aux murs. L'identité religieuse aussi des employés pouvait être automatiquement décelée avec ce signe du crucifix porté au cou. Les studios de production et de diffusion portent les noms des figures de l'église catholique sénégalais rappelées à Dieu comme feu Abbé Patrice Coly.

Ce qui exhibe une partie de la culture d'entreprise de la radio. Cela fait aussi directement penser à un type de communication non-verbale mais qui passe par des signes, l'habillement, etc. Ainsi, les tenants de l'École de Palo Alto défendaient le principe que « tout est communication ».

3.3. La religion : un atout dans l'exercice d'un « journalisme juste et vrai »

Dans cette sous-section, nous évoquerons l'influence de la religion dans l'exercice d'un journalisme à *Espérance FM*. En partant des différents témoignages reçus des journalistes, il est question de montrer comment la religion permet à ces derniers de mieux pratiquer leur travail dans l'éthique et la déontologie comme principes de base. En effet, durant notre première phase d'enquête avec comme cibles les acteurs des médias classiques et généralistes au Sénégal, les médias confessionnels sont vus comme des environnements qui ne permettront pas l'épanouissement du journaliste en raison de la religion qui limiterait sa liberté. Une idée qui a été infirmée dans le cadre de cette recherche par les journalistes travaillant dans ces médias.

Pour les journalistes d'*Espérance FM* – ils sont tous catholiques – leur religion s'est présentée comme un atout pour un exercice d'un journalisme responsable « juste et vrai ». Car, pour eux, l'éthique qui est un des principes de leur religion est ce qu'on leur enseigne à l'école du journalisme : l'éthique et la déontologie. C'est pourquoi, à la question si le poids de la religion n'était pas senti comme une limitation de leur liberté, les mêmes réponses sont reçues de tous. Ainsi, pour E. Diédhiou. :

> *« Je pense que l'éthique et la déontologie, c'est, d'abord, informer juste et vrai. Et notre religion va avec tout ce que tu dois faire, la vérité d'abord et ensuite, on verra. Ici, notre devise, c'est l'éthique et le journalisme parle de l'éthique. On nous dit : « Informer juste et vrai ». Et notre religion nous dit : « Dites juste la vérité quoiqu'il vous en coûte ». Je crois que les deux vont ensemble. On n'est pas limité. Je crois qu'il n'y a pas de limite quand même. Cela nous a même aidés à être beaucoup plus des journalistes justes, si je peux le dire. On est justement concentré sur l'éthique*

> *et la déontologie qui vont nécessairement avec les piliers de la religion* »[30].

Selon cette journaliste donc, « informer juste et vrai », c'est respecter un pilier de la religion catholique qui exige à ses fidèles de dire toujours la vérité quel que soit le lieu, quelle que soit la circonstance. Ce qui revient à montrer toute la régulation sociale qui existe dans cette entreprise et autour de l'exercice du journaliste à *Espérance FM*. C'est une régulation de contrôle qui n'émane pas vraiment des responsables mais des piliers de la religion. C'est la même idée qui est avancée par une de ses consœurs, E. E. Senghor. Et cette dernière, même étant plus « laïque », voit et accepte quand même le rôle important que joue leur religion dans la responsabilité du journaliste. La religion est donc un plus, un atout dans l'exercice de leur travail en tant que journaliste. À ce propos, elle défend :

> « *Moi, je pense que travailler dans une radio religieuse d'obédience chrétienne, ce n'est pas un poids. Ce n'est pas un frein à ma liberté de journaliste. Au contraire, cela m'aide. Même si la religion est mise de côté, ce qu'on nous apprend à l'école, c'est l'éthique, c'est la déontologie. Et je pense que la religion vient conforter un peu ces règles d'éthique et de déontologie. Par exemple, nous disons ici : « la radio Espérance, la radio de l'éthique ». C'est l'éthique par rapport à la religion mais aussi l'éthique par rapport au journalisme* »[31].

De plus, elle continue pour souligner qu'il y a une correspondance entre ce que dicte la religion à son fidèle, ce qui est appris à l'école du journalisme et la culture d'entreprise d'*Espérance FM* définie à partir de sa ligne éditoriale. Dès lors, il y aura certainement une certaine manière de traiter les informations, des informations à éviter et une obligation de recoupement et de vérification avant de passer à l'antenne. Ainsi, elle explique :

> « *Pour moi, ce n'est pas un frein. Je veille beaucoup plus sur ce que je transmets aux auditeurs. Par exemple, en donnant une information politique, je ne vais pas prendre parti. Je ne vais pas utiliser des gros mots, des mots qui vont frustrer ou des mots qui ne répondent pas aux règles de la politesse. Tu vas faire attention certainement. Tu vas faire attention à certaines informations surtout par rapport aux faits divers. Tu ne peux pas te permettre de diffuser n'importe quelle information. Là, par exemple, je peux dire que la religion intervient un peu parce que par rapport à la ligne éditoriale, tu ne peux pas donner n'importe quoi. Mais en*

[30] Enquêtes de terrain.

[31] Enquêtes de terrain.

> *même temps, dans le travail journalistique, il n'y a pas de souci, il n'y a pas de blocage. Au contraire, cela nous aide à mieux contrôler ce que nous disons, à mieux faire notre travail et puis l'axer sur la vérité et de rester bien dans ces règles de l'éthique et de la déontologie* »[32].

Par conséquent, il est à comprendre à travers ce témoignage que la religion, contrairement à ce que défendent certains acteurs des médias classiques, ne constitue pas un frein à la liberté de ceux qui travaillent dans les médias confessionnels. Cependant, ces derniers le voient plus comme un atout, un plus dans l'exercice de leur métier. De plus, il faut comprendre que, la religion étant un système de référence constitué d'un ensemble de règles et valeurs morales, ne saurait constituer un frein à n'importe quel métier dans une société qui constitue encore un creuset de croyance religieuse malgré une modernité avancée.

En outre, *Espérance FM*, étant un système ouvert comme toutes les organisations, ne saurait définir, pour assurer son fonctionnement, des règles qui seraient à l'encontre des normes sociales et des lois régissant le fonctionnement de l'État et de ses différents secteurs d'activités. Enfin, ce qui est pertinent de voir dans la sous-section qui suit est que la religion a défini une certaine éthique du travail à *Espérance FM*.

Dès lors, la première chose à comprendre est que la proximité de la radio avec la religion constitue une source de motivation pour le personnel catholique qui y travaille. Ainsi, sur cette question de la motivation à travailler à *Espérance FM*, E. Diédhiou répond : « *Je peux dire que c'est un plus d'abord. C'est le journalisme d'abord et ensuite, je me concentre un peu sur ma religion. Je crois que c'est un plus* »[33]. Dans cette réponse, on sent nettement combien la religion est déterminante dans son choix de travailler dans cette radio. Cela aussi peut être confirmé par son passé qui est expliqué par sa mission de catéchiste qu'elle veut continuer à travers son travail en tant que journaliste à la radio :

> « *Je crois que oui, parce qu'avant d'être journaliste, j'ai été catéchiste. J'ai été dans beaucoup de mouvements catholiques. Je crois qu'à travers cette mission, si je n'étais pas trop réticent, je peux que cela était également une autre façon d'évangéliser, une autre façon de raffermir la foi des uns et des autres. Dans ce travail, je me dis que c'est une façon d'adorer Dieu, de prier et de contribuer à la construction de l'édifice* »[34].

Ce témoignage montre une relation dialogique entre le travail et la foi dans la conception catholique. De plus, travailler dans une entreprise qui œuvre dans

[32] Enquêtes de terrain.
[33] Enquêtes de terrain.
[34] Enquêtes de terrain.

le domaine de la religion signifierait donc une manière de rendre service à Dieu, de l'adorer.

Cette vision du travail à *Espérance FM* est aussi vue par E. E. Senghor qui souligne l'importance de pouvoir allier deux choses, à savoir, sa profession de journaliste et sa foi :

> « *…je dirai que je ne me plains pas. Je dirais plutôt que c'est un bénéfice parce que je suis journaliste. En même temps côté religion, j'apprends beaucoup de choses de par la programmation. Donc, en faisant mon travail en tant que journaliste, je me bonifie aussi dans ma religion. J'apprends beaucoup de choses, de nouvelles choses. Je vois les choses plus au clair* »[35].

Cette motivation au travail dont la source est tirée du type de travail et de l'environnement a aussi beaucoup influé sur les attentes du personnel de ce qu'il fait ici. En effet, la plupart des membres du personnel interrogés soutiennent que, de leur travail, ils attendent deux choses : le salaire et la grâce. Ce qui va revenir à la quête d'un salaire et de la grâce. De fait, pour eux, le travail à *Espérance FM*, est une prière, c'est une manière d'adorer Dieu par cette mission évangéliste qu'ils remplissent. De plus, c'est par leur travail qu'ils permettent à la radio de suivre, une radio qui fait une tâche capitale dans le renforcement de la foi catholique. Sous ce rapport, E. Diédhiou estime : « *Il n'y a pas seulement le matériel mais il y a également le spirituel. Je cherche à gagner quelque chose spirituellement. Si c'était dans les autres rédactions, je me concentrais uniquement sur l'argent. Mais, ici, il y a cette récompense divine. Je compte gagner doublement, l'argent et également, divinement, spirituellement* »[36].

Dans cette même perspective, E. Seck affirme : « *En dehors de mon salaire, j'attends énormément. Et c'est une chose plus importante que l'argent que je perçois à la fin du mois. J'ai dit tantôt que la radio est généraliste certes, mais d'obédience chrétienne* »[37]. Pour expliquer sa positon, E. Seck soutient que :

> « *Pour moi, la radio doit continuer à émerger. La radio doit continuer à survivre. Survivre tout simplement parce qu'imaginons un chrétien qui n'a jamais eu une vitrine. Imaginons un jour maintenant la radio fermait ses portes. Moi, en tant que journaliste, je peux aller dans un autre organe de presse, travailler là-bas, continuer à gagner cet argent-là dont vous parlez mais le chrétien qui est là-bas qui avait l'habitude d'écouter ses chants religieux à la radio, qui avait l'habitude*

[35] Enquêtes de terrain.

[36] Enquêtes de terrain.

[37] Enquêtes de terrain.

> *d'écouter des enseignements à travers Espérance FM. Mais ce chrétien-là va rester sur sa faim* »[38].

Ainsi, dans son travail, elle ne pense pas à elle seule. Ce qui l'intéresse le plus, c'est de permettre à ses coreligionnaires de suivre leur foi et les enseignements de leur confession à travers leur radio. C'est cette dimension qu'elle met en premier lieu. En deuxième lieu, elle a pensé à la dimension de la grâce qu'elle attend aussi de son travail et estime que :

> « *Donc, à part l'argent, je pense que cette dimension-là est mille fois plus importante. Le chrétien qui est là pourra continuer à vire à travers la radio sa foi. Les programmes religieux pourront davantage solidifier sa foi. Pour moi, ce côté-là est essentiel. Même s'il n'y a pas d'argent, que la radio continue à subsister, que la radio continue à émettre, rien que pour l'intérêt que ces chrétiens ont par rapport aux programmes* »[39].

Ce qui fait comprendre que dans les médias confessionnels, le travail ne se définit pas forcément comme une contribution de l'ouvrier dont il n'attend qu'une rétribution pécuniaire. À *Espérance FM*, ce qui est plus important reste la grâce que le personnel attend de son travail. Ce qui a ainsi toute une éthique autour du travail à accomplir dans cette entreprise confessionnelle d'obédience catholique.

Ce phénomène de la relation entre le travail et la religion peut être expliqué par la théorie de l'École des Relations Humaines. En effet, cette théorie montre les limites de la conception taylorienne sur le principe que la motivation ne peut être que pécuniaire. Dès lors, elle avance que l'effet d'affectivité ou de groupe, l'effet de considération ou Hawthorne et les relations informelles dans les organisations constituent des politiques de motivation non pécuniaire sur lesquelles on peut se baser pour inciter un personnel au travail et le rendre plus productif.

La théorie du système V.I.E (Valence - Instrumentalité - *Expection*) de Vrom, Porter et Lawler (1964) aussi l'explique dans la mesure où elle met en avant le niveau d' « *expection* » ou d'attente du travailleur. Ici, l'attente principale des travailleurs reste la récompense symbolique pouvant émaner de Dieu ou de leurs guides spirituels. Ce qui donne une auto-évaluation positive de la part du travailleur. Par conséquent, la motivation pourra être réussie. Cette conception fait comprendre parfaitement le cas d'Espérance FM où les travailleurs ne mettent pas en avant la rétribution matérielle mais la grâce ou la reconnaissance sociale qu'ils cherchent auprès de Dieu. Les témoignages cités plus haut en sont

[38] Enquêtes de terrain.
[39] Enquêtes de terrain.

de parfaites illustrations. Cette conception du travail et de la rétribution que porte le personnel n'est pas le produit du néant. Elle a été construite à travers une culture d'entreprise qui a été bien assimilée. Dans le cadre de cette entreprise qui se trouve être un organe de presse, celle-ci s'est inspirée de la ligne éditoriale qui est définie autour du référentiel catholique. Nous pouvons retenir que le travail, même s'il est essentiellement défini comme étant une activité génératrice de revenus matériels que beaucoup de chercheurs avaient l'habitude de ne l'analyser que sous son angle marchand, renferme d'autres dimensions intéressantes. C'est pourquoi, s'interroger sur son volet social, culturel et symbolique reste une entreprise laborieuse mais quand même très pertinente.

Conclusion

L'objet de cette réflexion était d'analyser la place des médias confessionnels dans la société sénégalaise. En partant du cas de la radio *Espérance FM*, nous avons essayé de comprendre comment ce média à orientation catholique navigue entre les missions « évangéliste » et de service public dans une société sénégalaise dominée par la religion musulmane. Ainsi, après avoir présenté la radio *Espérance FM* dans sa gestion et sa ligne éditoriale, nous avons posé le débat sur son statut. En effet, même si son nom (Espérance) et sa proximité avec l'Eglise catholique nous ont permis de la prendre pour un média confessionnel, ses promoteurs préfèrent parler d'une radio généraliste avec un programme confessionnel. Cependant, c'est un débat qui mérite d'être posé si nous savons qu'il existe toujours au Sénégal un vide juridique sur le statut de ce type de média. Par ailleurs, *Espérance FM* a une grille des programmes qui peut être divisée en deux parties. Elle consacre la plus grande part de son programme à la dimension religieuse avec des émissions catholiques allant de la transmission des messes, des prières à des explications des principes et de la pratique du catholicisme. Ce sont souvent des émissions animées par des hommes d'église ou transmises en direct depuis des lieux de cultes. L'autre partie des programmes s'oriente exclusivement à la dimension laïque. Ce sont souvent des émissions qui parlent d'information, de l'économie, de la santé, de l'éducation, de la culture et de tous les autres domaines de la vie sociale. C'est donc une mission de service public que la radio essaye de jouer dans la société pour respecter les fonctions traditionnelles d'un média : informer, éduquer et divertir. Toutefois, il faut savoir que cette ligne éditoriale définie par la radio n'est pas sans incidences sur son personnel. En effet, ce dernier à majorité catholique prend ainsi la religion comme un atout pour l'exercice d'un journalisme professionnel et responsable. Le référentiel catholique aussi sur lequel est bâtie la culture de la radio comme organisation constitue de même une source de motivation pour ce personnel qui travaille certes pour le salaire mais aussi pour la grâce et le salut. Partant, les

médias confessionnels sénégalais, malgré leur orientation et leur caractère « sectariste », essayent tant bien que mal à se rendre utiles pour le reste de la société. C'est ce qui explique la dimension laïque de leur grille des programmes. Seulement, devant leur montée en puissance depuis les années 2000 au Sénégal, il demeure pertinent de leur conférer un statut juridique légal pour mieux les encadrer.

Références bibliographiques

AKOUN André. 1997. *La sociologie des communications de masse.* Paris, Hachette.

BALLE Francis. 1992. *Médias et sociétés : Presse, audiovisuel, télécommunication.* Paris, Editions Monchrétien.

BATHILY Alymana. 2009. *Médias et religions en Afrique occidentale.* Institut PANOS/Afrique de l'Ouest.

CHANDÈS, Gérard. 2013. « Stations de radio confessionnelles : leur champ de présence sonore », *Communication*, vol. 31, no 1, p. 1-9.

CORRÉA Patrice et SALL Seyndou Nourou. 2015. « Discours religieux dans les médias sénégalais. L'impossible régulation », in Simon Pomel, *Du risque en Afrique*, Paris, Karthala.

KATZ Elihu et LAZARSFELD Paul. 2008. [1955], *L'influence personnelle. Ce que les gens font des médias*, Paris, Armand Colin.

LAMIZET Bernard. 1999. *Histoire des médias audiovisuels*, Paris, Ed. Ellipses.

LOUM Ndiaga, SARR Ibrahima. 2017. « Les médias et la confrérie mouride au Sénégal », *Revue Internationale des Francophonies*, n° 9.

MAIGRET Eric. 2003. *Sociologie des médias et de la communication,* Paris, Armand Collin.

RIEFFEL Rémy. 2005. *Que sont les médias ? Pratiques, identités, influences*, Paris, Gallimard.

SAILLANT Jean-Michel. 1996. *Comprendre la dimension médiatique. Comment analyser les médias?* Paris, Ellipes.

SFEZ Lucien. 1993. *Dictionnaire critique de la communication.* Paris, PUF.

STŒTZEL Jean. 1973. *Sociologie de l'information. Textes fondamentaux*, Paris, Éditions Larousse, Larousse Université.

SYLLA Serigne. 2015. « Implications des médias confessionnels dans la vie religieuse et socio-politique. La communication à l'épreuve de la mission de service public sénégalais », *Notes scientifiques. Homme et Société*, n° 3, p. 43-65.

SYLLA Serigne. 2017a. « De l'art de la propagande à l'art du management : Fonctions de la communication religieuse », *Revue Internationale des Francophonies*, n° 9.

SYLLA Serigne. 2017b. *Champ médiatique et pouvoir religieux : les ambiguïtés d'une relation au concours de l'avènement des médias confessionnels sénégalais*, thèse de doctorat de sociologie, Saint-Louis du Sénégal, Université Gaston Berger.

TUDESQ Jean-André. 1999. *Les médais en Afrique.* Paris, Ellipses.

WILLAIME Jean-Paul. 2001. « Les médias et les mutations contemporaines du religieux», *Autres Temps. Cahiers d'éthique sociale et politique*, vol. 69, n° 1, pp. 64-75.